

La leçon de HIÉROGLYPHE

Fascinants, les hiéroglyphes illustrent tout à la fois la beauté et la complexité de l'ancienne civilisation d'Égypte. Toutefois, ils restent bien mystérieux. Pour les comprendre, nous sommes partis sur les traces de Champollion avec Simon Thuault, spécialiste de cette écriture*.

SARAH PETITBON

Pourquoi les hiéroglyphes sont-ils restés si longtemps indéchiffrables ?

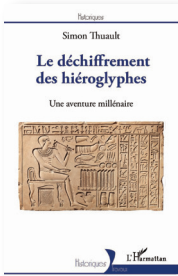
Simon Thuault : pendant plus d'un millénaire, les chercheurs étaient persuadés que les hiéroglyphes ne notaient que des idées et des concepts. Les savants ont donc essayé de traduire de façon symbolique une écriture qui était en grande partie phonétique.

Qui, avant Champollion, a réalisé des avancées significatives dans leur déchiffrement ?

S. T. : au XVIII^e siècle, l'abbé Jean-Jacques Barthélemy est l'un des premiers à suggérer que les cartouches, ces grands ovales gravés sur les temples, renferment le nom des rois. Cette donnée a grandement aidé Champollion dans son travail, tout comme les diverses intuitions de l'Anglais Thomas Young, son concurrent direct. Champollion est l'héritier d'une longue lignée de chercheurs.

Qu'est-ce qui vous a mené aux hiéroglyphes ?

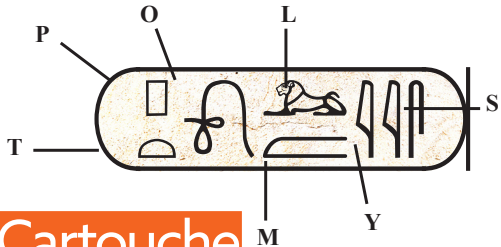
S. T. : c'est une passion qui me tient depuis que je suis tout petit. J'ai toujours trouvé incroyable de pouvoir accéder à une civilisation aussi ancienne et exotique, avec tous ces dieux à têtes d'animaux, les grandes pyramides, le désert... Il y avait quelque chose de grandiose qui me fascinait. Le désir de devenir égyptologue ne m'a jamais lâché. ■



* Auteur de *Le déchiffrement des hiéroglyphes, une aventure millénaire*, éd. L'Harmattan, 2022, 29 €.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mot « hiéroglyphe » vient du grec ancien *hieros* qui veut dire « sacré » et *gluphein*, « graver ».

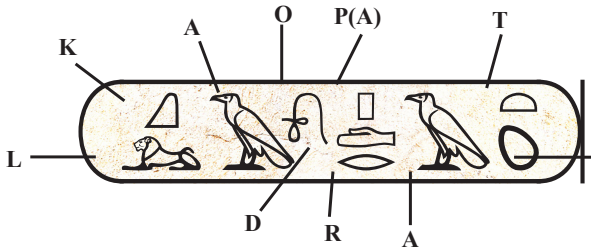


Cartouche de Ptolémée : L'INTUITION

En déchiffrant, en 1821, le nom du roi Ptolémée, *Ptolemaios* en grec ancien, Champollion a bravé l'idée, dominante à l'époque, que les hiéroglyphes étaient uniquement composés d'idéogrammes (un signe égale une idée). C'est en examinant la pierre de Rosette qu'il a découvert qu'elle était constituée de 1419 signes égyptiens pour seulement 486 mots grecs. Certains hiéroglyphes doivent donc avoir une valeur phonétique.

SIMON THUAULT : « On remarque ici que les hiéroglyphes ne se suivent pas mais sont placés l'un au-dessus de l'autre. Les anciens Égyptiens accordaient une grande attention à la structure des textes. Ceux-ci devaient donner un ensemble à la fois esthétique et économique en termes de place. »

LUKIANO MARILIA/STOCK.ADOBE



Hiéroglyphe indiquant qu'il s'agit d'une femme (divine)

Cartouche de Cléopâtre : LA CONFIRMATION

Cléopâtre est sans conteste l'un des noms les plus célèbres de l'histoire égyptienne. En le déchiffrant sur la copie d'un obélisque au début de l'année 1822, Champollion découvre de nouvelles lettres et confirme que, comme d'autres langues de la région, l'égyptien ancien ne note pas toutes les voyelles.

SIMON THUAULT : « Les hiéroglyphes ne disposent pas d'équivalent de la lettre « E », d'où son absence dans le cartouche de Cléopâtre, celle-ci étant remplacée par un vautour notant un son proche du « A ». À la fin, le hiéroglyphe de l'œuf indique non seulement le féminin, mais aussi le caractère divin et la souveraineté. »

Alphabet hiéroglyphe phonétique créé par Dr Aly Abbata

a [a]	â	b [b]	c [k]
d [d]	f [f]	g [g]	h
h	i [i]	j - dj	k [k]
l [l]	m [m]	n [n]	n [n]
o [o]	p [p]	q	kh
r [r]	s [s]	sh	ch
t [t]	th, tj	u - w - ou	w
x	y	y	z [z]

DR ALY ABBATA



Cartouche de Ramsès : L'ILLUMINATION

C'est en déchiffrant le nom du plus célèbre pharaon que Champollion réalise sa véritable percée. Il découvre à cette occasion que les hiéroglyphes fonctionnent selon un système hybride, phonétique, figuratif et symbolique.

SIMON THUAULT : « Le nom Ramsès, comme tous les noms égyptiens, possède une signification : en l'occurrence « Rê l'a engendré ». Ici, le hiéroglyphe figurant le dieu solaire est un idéogramme représentant un disque. Il figure le son « Rê ». Le hiéroglyphe central note une syllabe (et non un son unique) et correspond au verbe mès, « engendrer, mettre au monde ». Les deux signes finaux correspondent au son [S]. »

À vous de déchiffrer !



À l'aide de l'alphabet hiéroglyphique ci-joint, saurez-vous déchiffrer ces deux mots écrits à l'égyptienne ?

SIMON THUAULT : « Indice : N'oubliez pas le cartouche de Cléopâtre ! Certaines lettres étaient remplacées par d'autres par les Égyptiens lorsqu'ils ne disposaient pas de l'exact équivalent... »

RÉPONSE :

« Notre Temps » (littéralement écrit « N-O-T-T-E-M-P-S », les [A] valant pour [E], comme dans le cartouche de Cléopâtre).